

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger**

**Müchler, Johann Georg**

**Berlin, 1786**

**VD18 1203391X**

10. Eine andere Geschichte eines erzürnten Elephanten.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-14607**



avec un ruban couleur de feu, assez long pour lui laisser la liberté de se promener sur le lit. Je fis un cri effroyable à cet aspect, et l'horreur que l'on a naturellement pour ces fortes d'animaux, me fit frémir: mais la Dame me dit, que je n'avois rien à craindre, que son serpent ne me feroit point de mal; et après qu'elle lui eut donné un petit coup, comme on auroit fait à un joli épagneul, elle lui dit de dormir; et ce docile animal se glissa dans son sein, où un moment après il parut effectivement endormi. Vous avez vu mon serpent, ajouta cette Dame, on peut vous dire, qu'il y a six ans que je l'ai, et que, contre le naturel de ceux de son espèce, il ne m'a jamais fait aucun mal. Toute la compagnie certifia la même chose. Elle voulut, que je visse tout ce qu'il favoit faire: elle siffia à demi bas; il s'éveilla, fit mille sageries, après quoi on fit ouvrir une boîte de vermeil, qui étoit pleine de son, dont il se regala.

### 9. Der sich rächende Elephant.

Un peintre vouloit dessiner un éléphant, en une attitude extraordinaire, qui étoit de tenir la trompe levée et la gueule ouverte. Le domestique du peintre, pour le faire demeurer en cet état, lui jettoit des fruits dans la gueule, et le plus souvent faisoit semblant d'en jeter. L'animal en fut irrité; et comme s'il eut reconnu que l'envie que le peintre avoit de le dessiner étoit la cause de cette importunité, au lieu de s'en prendre au domestique, il s'adressa au maître, et lui jetta par la trompe une quantité d'eau, dont il gâta le papier sur lequel le peintre dessinoit.

### 10. Eine andere Geschichte eines erzürnten Elephanten.

Un éléphant maltraité par son conducteur s'en étoit vengé en le tuant. Sa femme, témoin de ce spectacle, prit



prit ses deux enfans et s'jetta aux piés de l'animal encore tout furieux, en lui difant: puisque tu as tué mon mari, ôte-moi auffi la vie, ainfi qu'à mes enfans. L'éléphant s'arrêta tout court, s'adoucit, et comme s'il eût été touché de regret, prit avec fa trompe le plus grand de ces deux enfans, le mit fur fon cou, et n'en voulut point fouffrir d'autre.

## II. Witzige Antwort eines Bauers.

Un paysan, qui passoit à Paris fur le post au change, n'apercevoit point de marchandises dans plusieurs boutiques. La curiosité le prend, il s'approche d'un bureau de change. Monsieur, demanda-t-il d'un air niais, dites moi ce que vous vendez. Le changeur crut, qu'il pouvoit se divertir du personnage: je vends, lui répondit-il, des têtes d'ânes: Ma foi, lui repliqua le paysan, vous en faites un grand débit; car il n'en reste plus qu'une dans votre boutique?

## 12. Freigebigkeit eines Prinzen.

L'illustre Maupertuis, qui accompagnoit le Roi de Prusse à la guerre, fut fait prisonnier à la bataille de Molviz, et conduit à Vienne. Le grand Duc de Toscane, depuis Empereur, voulut voir un homme qui avoit une si grande réputation. Il le traita avec estime, et lui demanda s'il ne regrettait pas quelques uns des effets que les Hussards lui avoient enlevés. Maupertuis, après s'être fait long-tems presser, avoue qu'il auroit voulu sauver une excellente montre de Greham, dont il se servoit pour ses observations astronomiques. Le grand Duc, qui en avoit une du même horloger, mais enrichie de diamans, dit au Mathématicien françois: C'est une plaisanterie que les hussards ont voulu faire; ils m'ont rapporté votre montre; la voilà, je vous la rends.